

Centre d'Information de la Résistance d'Afrin



Bulletin hebdomadaire des nouvelles d'Afrin

6

16.03.2018 - 22.03.2018

Le Centre d'information de la Résistance d'Afrin donne des informations directes depuis Afrin même. Depuis le 26 janvier 2018, nous reportons au jour le jour l'invasion et les crimes de guerre de l'Etat turc ainsi que la résistance des populations d'Afrin. Ceci est le résumé hebdomadaire des évolutions de la situation à Afrin et autour d'Afrin.

Suivez les nouvelles en temps réel sur Twitter : [@ICafrinresist](#)

Site internet : <https://icafrinresist.wordpress.com>

Contact:

Email: ic.afrinresistance@gmail.com

Téléphone : 00963-998-113-029

Les développements à Afrin 16-22 mars 2018

Introduction

Avec la défaite de l'Etat islamique en Syrie et particulièrement après la libération de Raqqa à l'Octobre 2017, l'Etat turc a intensifié ses menaces et attaques sur la Fédération Démocratique du Nord de la Syrie. Dans ce contexte, la guerre d'invasion turque sur Afrin a commencé le 20 janvier, transgressant le droit international et la souveraineté de son pays voisin. L'armée turque a déclenché cette guerre en coopération avec des groupes djihadistes issus des rangs de l'Armée Syrienne Libre (ASL). Beaucoup d'entre-eux sont des membres d'Al-Qaida ou de l'Etat islamique.

Les développements de la semaine passée à Afrin

Après 58 jours de résistance contre la deuxième plus grande armée de l'OTAN, Afrin est entrée dans une nouvelle phase de la guerre. Alors que l'armée turque et ses alliés djihadistes bombardaient lourdement la ville et les infrastructures civiles, le nombre de victimes civiles a rapidement augmenté, de même que les destructions à l'intérieur de la ville. Le siège de la ville d'Afrin a confronté le peuple, l'Auto-Administration Démocratique et les forces de défense au danger concret de massacres encore plus importants. En accord avec la volonté populaire, le 18 mars, la majorité de la population de la ville a été évacuée afin d'éviter un génocide physique et a quitté le centre-ville. Les forces des YPG / YPJ poursuivent la résistance contre les forces d'occupation en utilisant des tactiques de guérilla. Jusqu'à présent, la communauté internationale n'est pas intervenue et l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR) n'a pas envoyé d'aide humanitaire au peuple d'Afrin.

Guerre et situation humanitaire

Depuis le 14 mars, toute la ville d'Afrin a été bombardée et constamment survolée par des avions de combat turcs et des drones, surveillant toute la région. Environ 500 000 personnes étaient encore dans la ville. Avec leurs bombardements aériens et d'artillerie, l'armée turque et ses alliés djihadistes ont pris pour cibles des civils. Chaque jour, plus d'une dizaine de victimes civiles - hommes, femmes et enfants - ont été signalées dans la ville et dans différents districts d'Afrin. Les infrastructures essentielles ont été systématiquement détruites ainsi que l'antenne de télécommunication, des maisons privées et des voitures. Les citernes à eau ont été particulièrement ciblées, alors qu'elles étaient vitales pour la population étant donné que les conduites d'eau du barrage de Meydanke avaient déjà été coupées la semaine dernière par les forces d'occupation. La situation sanitaire est par ailleurs devenue désastreuse puisque l'hôpital Avrîn a été submergé par le grand nombre de civils tués ou blessés. Dans la nuit du 16 mars, l'armée turque a directement visé l'hôpital Avrîn, tuant au moins 16 personnes et blessant des dizaines de civils. Le 17 mars, l'armée turque a publié une vidéo prise par un drone, cherchant à prouver qu'ils n'auraient jamais frappé l'hôpital civil. Mais des photos et des vidéos de sources locales prouvent le contraire. Une enquête

indépendante menée par le site de journalisme citoyen Bellingcat¹ a également prouvé les frappes aériennes turques sur l'hôpital Avrin. Les membres du Croissant-Rouge kurde ont affirmé qu'ils avaient également été la cible des bombardements alors qu'ils tentaient de secourir les victimes de la guerre.

L'intensification des attaques directes contre les civils, le nombre croissant de victimes et le massacre dans la ville d'Afrin tuant au moins 47 civils le 16 mars ont alerté la population et l'Auto-Administration Démocratique d'Afrin, qui a choisi de prendre des précautions pour empêcher d'autres massacres. Des convois de réfugiés ont été bombardés alors qu'ils quittaient la ville et bombardés de nouveau tout au long de leur chemin vers la région de Shehba. Le 17 mars, un convoi de réfugiés a été pris pour cible par l'armée turque alors qu'il se rendait à Jindirese. Des témoins ont rapporté qu'environ 250 à 300 civils ont été massacrés lors de cette attaque.

Evacuation de la ville d'Afrin et conférence de presse de l'Auto-Administration Démocratique

Dans le canton de Shehba, les représentants de l'Auto-Administration Démocratique d'Afrin, des YPG / YPJ et du Kongra Star, ont donné une conférence de presse à propos des derniers développements de la situation, qui a été diffusée en direct sur la chaîne de télévision kurde Ronahi TV le 18 mars.

"La résistance des peuples du Nord de la Syrie a été une résistance commune. Afin de ne pas devenir victimes d'un génocide, une grande partie de la population d'Afrin est venue à Sherawa et à Shehba. Cela ne signifie pas que nous avons abandonné Afrin. La résistance continue », a déclaré le co-président du Conseil exécutif de l'Auto-Administration du canton d'Afrin, Osman Sheikh Isa.

Le porte-parole des YPG, Forces de Défense du Peuple, Brusk Hesêkê a déclaré : « Nous ne nous sommes pas retirés d'Afrin, nous avons pris des précautions pour sauver la vie des civils qui ont été soumis à des massacres illimités. Les YPG / YPJ sont présent.e.s dans tous les districts d'Afrin et vont continuer le combat. Nous promettons à notre peuple que nous ne laisserons pas notre terre et ses habitant.e.s à l'occupant. Jusqu'à présent notre souci était de protéger la population. Maintenant nous sommes prêt.e.s pour de nouvelles offensives afin de libérer Afrin ».

La co-présidente du Conseil exécutif de l'Auto-Administration du canton d'Afrin, Hevi Mistafa a déclaré : "Nous n'avons abandonné ni Afrin ni notre espoir. Pendant 58 jours la population a résisté aux attaques militaires cruelles de l'occupant. Pour sauver les vies des civils, nous sommes venu.e.s ensemble à Sherawa et Shehba. Partout la résistance continue. La communauté internationale par son silence est responsable de l'augmentation de la brutalité des attaques d'Erdogan. Il a d'abord occupé Jarablus, puis Al-Bab et ensuite attaqué Afrin. Aucune voix ne s'est élevée contre cela. Ce n'est pas seulement un danger pour Afrin mais pour le monde entier."

1 <https://www.bellingcat.com/news/mena/2018/03/19/did-turkey-bomb-afrin-hospital/>

Dans une interview publiée le 21 mars par ANF News², Nuri Mahmoud, porte-parole des YPG, a confirmé qu'Afrin n'avait pas été évacué à la suite d'un quelconque accord, mais sur la décision de la population d'Afrin qui était confrontée à un risque de génocide. « Nos forces ont aussi participé à cette décision. Il était important de déplacer les gens vers une zone sûre. La résistance ne se termine pas avec l'évacuation de la population. En ce moment-même, notre combat à Afrin se poursuit. Afrin ne sera jamais un endroit sûr pour les envahisseurs. Nous continuerons notre lutte jusqu'à ce qu'Afrin soit libre. »

Situation des réfugiés d'Afrin dans la région de Shehba

Comme presque toute la population du canton d'Afrin a été déplacée lors de journées de combats intenses et sous les bombardements, il est très difficile de tenir un registre précis du nombre de réfugiés et de leur localisation. Le travail pour obtenir ces types de données se poursuit toujours. Après le 18 mars, la majorité des réfugiés s'est rassemblée dans la région de Sherawa et Shehba (Til Rifaat). Selon l'administration autonome, plus de 200 000 personnes ont fui la ville d'Afrin au 18 mars³. Selon l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés, 104 000 personnes ont fui la ville d'Afrin au cours de la dernière escalade de la guerre : 75 000 ont atteint Til Rifaat, 29 000 Nubol et Zahraa et 10.000 sont arrivés à Az-Zayra, essayant vainement de traverser les régions du régime syrien⁴. Cependant, la situation sur le terrain est critique. Bien que les conseils du Canton de Shehba travaillent jour et nuit pour répondre aux besoins des réfugiés, la capacité du canton est insuffisante. Le nombre de personnes évacuées vers Shehba est bien au-dessus de leur propre nombre d'habitant.e.s.

Les habitant.e.s d'Afrin ont un besoin urgent d'électricité, de nourriture, d'eau, de lait pour les enfants et de mesures sanitaires. Ils et elles luttent pour construire une nouvelle vie avec le peu de choses qu'ils ont dans des tentes, des maisons vides, des magasins et des cours de maisons⁵ ⁶. Cependant, jusqu'à présent, aucune aide humanitaire de l'HCR n'est parvenue à la région de Shehba pour aider l'Auto-Administration et les réfugié.e.s.

Occupation turco-djihadiste d'Afrin

Le 18 mars, l'armée turque et les forces djihadistes sont entrées dans la ville d'Afrin. D'innombrables vidéos montrent leurs forces à l'intérieur de la ville en train de procéder à des

2 <https://anfenglish.com/features/ypg-spokesperson-erdogan-is-expanding-with-ransom-from-the-west-25633>

3 <http://www.businessinsider.com/turkeys-afrin-offensive-in-syria-reported-made-200000-homeless-2018-3?r=UK&IR=T>

4 <http://www.unhcr.org/en-us/news/briefing/2018/3/5ab0d5b64/fierce-fighting-eastern-ghouta-rural-damascus-afrin-causes-massive-new.html>

5 <https://anfenglish.com/rojava/people-of-afrin-settle-in-shehba-with-promises-of-revenge-25620>

6 <https://twitter.com/ICafrinresist/status/976381245071548416>

pillages⁷,⁸, d'arrêter⁹ et de menacer¹⁰ des gens. Elles montrent aussi la présence dans la ville de chars Léopards fournis par l'Allemagne à l'armée turque. Les forces d'occupation ont détruit les symboles de la culture kurde comme la statue du forgeron Kawa, symbole de la résistance du peuple Newroz contre le tyran Dehaq. Les corps de la combattante YPJ Nudem et du combattant YPG Muhammed, de Kantere (district de Mabata) ont été décapités et leurs corps mutilés ont été exposés sur la route. Aux cris du "Takbir - Allahuakbar!" des djihadistes¹¹, l'armée turque a hissé des drapeaux turcs – officialisant l'occupation d'Afrin par un état membre de l'OTAN.

Le journaliste du Washington Post, David Ignatius, a écrit: "Au vu des photos des miliciens islamistes pro-turcs se pavanant dimanche dans le centre-ville d'Afrin, il semble sinistrement que des djihadistes alliés à l'Etat islamique ont repris le pouvoir dans le nord de la Syrie grâce à notre "allié de l'OTAN", la Turquie."¹²

Jusqu'à la rédaction de ce bulletin, de nouvelles preuves de pillages, de meurtres, de tortures et de détention de civils ont été reçues depuis la ville d'Afrin. L'armée turque et ses alliés djihadistes ont interdit l'entrée et le départ de la ville d'Afrin. Ils forcent les jeunes hommes à rejoindre l' « Armée Syrienne Libre » ou à aller en prison. Ces menaces sont considérées comme un moyen de changer la démographie de la ville. En fait, le régime turc a déclaré à plusieurs reprises qu'il souhaitait installer des réfugiés de Turquie dans la région d'Afrin. Les fonds de l'Union européenne sont également utilisés pour la réalisation de cet objectif.¹³

Resistance contre l'occupation

Dans le district de Sherawa - en particulier autour des villages Berade, Baya et Kimara - de violents affrontements continuent, l'armée turque et ses alliés djihadistes attaquant les positions des SDF / YPG / YPJ qui protègent les populations d'Afrin abritées dans les districts de Sherawa et Shehba. Les 20 et 21 mars, de violents affrontements ont éclaté dans le village de Berade (district de Sherawa). L'armée turque a bombardé le village, causant la destruction de bâtiments historiques, d'une église ancienne et d'artefacts historiques datant de la période romaine¹⁴. Le 21 mars, des civils ont perdu la vie à cause des bombardements de l'armée turque sur le village de Baya. Entre les villages de Baya et de Kimara, les combattants de YPG ont détruit un véhicule militaire hostile et tué 5 membres des forces d'occupation¹⁵. Le village de Kimara est un village yézidie. Ainsi, après l'attaque de l'Etat islamique contre Shingal en 2014, les yézidis d'Afrin vivent de nouveau sous la menace d'un massacre¹⁶.

7 <https://twitter.com/mutludc/status/962373424655032320>

8 <https://www.bbc.co.uk/news/amp/world-middle-east-43457214>

9 <https://twitter.com/mustefaeabi/status/975662524841578496>

10 <https://twitter.com/ICafrinresist/status/976189285878718464>

11 <https://twitter.com/abdbozkurt/status/975678376882200576>

12 <https://www.washingtonpost.com/amhtml/blogs/post-partisan/wp/2018/03/18/the-turks-have-taken-afrin-lets-not-let-manbij-fall-next/>

13 <https://anfenglish.com/rojava/turkish-army-bans-entry-to-afrin-25605>

14 <https://anfenglish.com/rojava/turkish-army-bombs-a-village-in-afrin-s-sherawa-district-25646>

15 <https://anfenglish.com/rojava/ypg-sources-5-invaders-were-killed-in-sherawa-25637>

16 <https://anfenglish.com/rojava/ezidis-in-sherawa-face-threat-of-massacre-25615>

Entre le 18 et le 20 mars, les YPG ont mené des actions de sabotage dans la ville d'Afrin, les districts de Jindirese, de Bilbile, de Rajo et de Shera¹⁷. Dans la ville d'Afrin, les combattants des YPG ont ciblé les forces d'occupation alors qu'ils pillaient des biens appartenant à des civils. En conséquence, 16 membres des forces d'occupation ont été tués et 7 blessés. Sur la route de Jindirese, les YPG ont ciblé une position des forces d'occupation, tuant 28 soldats ou djihadistes et détruisant un véhicule blindé. En outre, deux actions différentes entre les districts de Bilbile et Rajo ont entraîné la mort de 21 membres des forces d'occupation.

Le 20 mars, dans le village d'Alamdarah, un véhicule blindé a été détruit (vidéo¹⁸ ¹⁹). Des affrontements violents ont également été signalés dans les villages de Meydanke et Meshale (district de Shera).

Le 21 mars, une action des YPG, avec des roquettes ATGM a entraîné la destruction d'un véhicule militaire dans le district de Bibile²⁰.

Deux femmes internationalistes engagées dans la défense d'Afrin : Anna Campbell et Alina Sanchez

Le 15 mars, la combattante internationale YPJ Anna Campbell (Helîn Qereçox), originaire du Royaume-Uni a perdu la vie lorsque les bombardements de l'armée turque ont visé son convoi. Anna Campbell avait affirmé à propos des attaques contre Afrin : « Daesh n'est qu'un visage du système fasciste d'exploitation. Ceux qui occupent Afrin ne font qu'un avec Daesh. Ceux qui attaquent Afrin partagent la même mentalité que Daesh. La deuxième plus grande armée de l'OTAN est derrière eux. Nos camarades font preuve d'une grande résistance et font de grands sacrifices. Nous sommes confrontés au plus grand ennemi que nous n'avons jamais eu. C'est un honneur pour moi de me battre aux côtés de combattant.e.s héroïques». ²¹ Le père d'Anna Campbell a appelé le gouvernement britannique à « négocier un cessez-le-feu afin que le corps de [sa] fille puisse être retrouvé avec les corps de tous ceux qui ont été tués à Afrin depuis le début de l'offensive turque ». ²²

Le 17 mars, Alina Sanchez (Lêgerîn Çiya), originaire d'Argentine, a perdu la vie dans un accident de voiture à Hêsêkê alors qu'elle se rendait à une réunion avec des ONG et des organisations sanitaires pour organiser l'aide au soutien des populations déplacées d'Afrin²³. Pendant son séjour à Rojava, elle a été impliquée dans les équipes médicales YPJ, sauvant la vie de nombreuses combattantes blessées dans des affrontements avec l'Etat islamique. Elle se consacrait tout

17 <https://anfenglish.com/rojava/74-members-of-invading-forces-killed-in-afrin-25616>

18 <https://anfenglish.com/rojava/ypg-hits-turkish-armored-vehicle-in-border-region-25571>

19 <https://anfenglish.com/rojava/ammunition-loaded-vehicle-destroyed-in-afrin-s-bilbile-district-25595>

20 <https://anfenglish.com/rojava/ypg-fighters-destroy-military-vehicle-in-bilbile-25644>

21 <https://www.ypjrojava.org/To-the-public>

22 <https://twitter.com/dirkmcampbell/status/976549008461258752>

23 <https://anfenglishmobile.com/women/ypj-fighter-from-latin-america-dies-in-traffic-accident-25660>

particulièrement à contribuer à la mise en place d'un système de santé alternatif au Rojava et à établir des connexions entre les luttes de libération des femmes à l'échelle internationale.

Solidarité avec Afrin

Depuis le 16 mars, les actions et les mobilisations en solidarité avec Afrin se sont développées et se propagent jour après jour avec une créativité croissante. Le 18 mars, 10 politiciens, journalistes et le joueur de football Deniz Naki²⁴ ont entamé une grève de la faim illimitée devant les bureaux de Genève des Nations Unies pour exhorter l'ONU à prendre des mesures contre l'occupation turque d'Afrin. En France, des centaines d'enfants kurdes ont boycotté des écoles et manifesté en solidarité avec les enfants d'Afrin²⁵. À Rome, en Italie, des manifestants ont tenté d'atteindre l'ambassade de Turquie et des affrontements avec la police ont éclaté²⁶.

En Crète et en Grèce, des manifestants ont occupé l'ambassade d'Allemagne pour protester contre la complicité de l'Allemagne avec l'État turc²⁷. Dans de nombreux pays et de nombreuses villes, diverses organisations et plateformes de la société civile ont organisé des marches, des grèves de la faim et des manifestations comme au Royaume-Uni, en France, en Italie, en Allemagne, en Suède, en Grèce, en Suisse, en Belgique, en Pologne et en Australie. De plus, les célébrations de Newroz de 2018, consacrées à la résistance Afrin, ont uni les peuples du monde entier. Au Kurdistan du Nord (Turquie) et au Kurdistan de l'Est (Iran), dans plusieurs villes, des centaines de milliers de personnes se sont rassemblées malgré la répression étatique et les arrestations.

Déclarations et analyses

En général, les déclarations officielles condamnant l'invasion et l'occupation d'Afrin par la Turquie se font de plus en plus nombreuses. S'exprimant devant le parlement allemand, Mme Merkel a déclaré que l'opération menée par la Turquie à Afrin était inacceptable et qu'elle la condamnait de la manière la plus énergique²⁸.

Federica Mogherini, responsable de la politique étrangère de l'Union Européenne, a exprimé des inquiétudes quant à l'occupation d'Afrin²⁹ par la Turquie et l'«Armée Syrienne Libre». En ce qui concerne la population civile restée à Afrin, le président du Comité International de la Croix Rouge,

24 <https://www.welt.de/sport/article174757747/Deniz-Naki-Fussballer-im-Hungerstreik-Erdogan-ist-ein-Voelkerrechtsbrecher.html>

25 <https://anfenglish.com/news/kurdish-students-boycott-schools-in-france-for-afrin-s-children-25621>

26 <https://www.youtube.com/watch?v=LXi2x3yXvt4>

27 <https://www.reuters.com/article/us-greece-germany-consulate-attacks/protesters-storm-german-consulate-on-greek-island-of-crete-idUSKCN1GS1JE>

28 <http://m.bianet.org/english/world/195382-merkel-afrin-operation-is-unacceptable>

29 <http://www.kurdistan24.net/en/news/703f605f-fa41-4a83-a90b-4d568cef2d1c>

Peter Maurer, a déclaré: "... la crédibilité d'un Croissant-Rouge turc travaillant à Afrin avec la population kurde est proche de zéro" ³⁰.

Alors que les menaces turques s'étendent désormais à Kobane, Qamishlo et Shingal, les responsables turcs ont affirmé avoir conclu un accord avec les Etats-Unis à propos de Minbij. Cependant, la porte-parole du Département d'Etat américain, Heather Nauert, a déclaré: "Eh bien, cela est amusant, parce qu'aucun accord n'a été conclu."³¹

Le secrétaire d'État américain change, Rex Tillerson va laisser la place à Mike Pompeo. Rex Tillerson a joué un rôle de premier plan dans le processus de discussion avec la Turquie sur la Syrie, Afrin et Minbij. Par conséquent, ce changement pourrait être lié aux différences entre les intérêts stratégiques des USA et la politique d'agression turque contre le nord de la Syrie. Au moins, on peut supposer que cela pourrait entraîner un retard dans les discussions et la conclusion d'un possible accord.

30 <https://mobile.reuters.com/article/amp/idUSKBN1GV124>

31 <http://theregion.org/article/13081-us-ridicules-turkish-president-spokesperson-on-manbij>